

THE USAU YOUTH



“L'avenir de l'Afrique appartient à sa jeunesse ... Nous avons besoin de jeunes Africains qui se lèvent et font bouger les choses, non seulement dans leur propre pays mais dans le monde entier ”
President Barack Obama

Parution 002, Volume III

MARS-AVRIL 2014



“Les jeunes sont les moteurs de la transformation de l'agriculture du continent. Nous voulons que les jeunes soient les dirigeants, les pilotes et les gestionnaires de cette (PDDAA) programme particulier sur le continent. ”

Mr. Boaz Keizire, Conseiller Principal du CAADP,
Commission de l'Union Africaine

(Page 4)

Contenu:

BONA SAVOIRPage 2

- Célébrations clés aux États-Unis
- 2014, the Year of Agriculture and Food Security“ in Africa

OpportunitésPages 2,4

Bibliothèque Jeunesse USAUPage 3

- L'efficacité du développement et le rôle des organisations de la société civile

Contribution (article)Page 3

MOT AU SAGE:Page 6

- Mr. Boaz Keizire, Conseiller Principal du CAADP, Commission de l'Union Africaine

Editorial

Chers lecteurs, **2014: l'année de l'agriculture et de la sécurité alimentaires** établie dans le cadre du Programme de développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA)! Ceci a été décidé en 2012 par les chefs d'État de l'Union africaine. Notre continent est confronté à de graves problèmes en matière de sécurité alimentaire, même si elle a les terres les plus arables dans le monde. Pour que l'Afrique se développe, tous les acteurs devraient se focaliser, durant la prochaine décennie, sur la productivité agricole, en mettant l'accent sur l'atténuation du changement climatique et assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, conduisant à une croissance économique durable grâce à la résilience et la gestion des risques agricoles. Pour cela, l'Union africaine, le NEPAD et d'autres organes, travaillent à une meilleure gestion des terres et de meilleures politiques agricoles, infrastructures rurales, commerce et intégration régionaux, participation du secteur public-privé, financement des investissements et ainsi de suite. Que pensent les jeunes de ce programme? Qu'est-ce qui doit être fait dans ce domaine en particulier pour assurer la «prospérité» de l'Afrique que nous voulons tous voir? Avons-nous la capacité à faire appel à de bonnes institutions pour apporter notre force et nos connaissances pour faire avancer ce programme? Dans ce numéro, les articles mettent l'accent sur les thèmes de la science à la technologie au PDDAA, de l'autonomisation des femmes au leadership à la création d'emplois pour les jeunes sur le continent. Nous avons pour objectif de continuer à réfléchir sur des thèmes qui favorisent le mieux-être de la jeunesse africaine et, ainsi de l'Afrique! Comme toujours, vos commentaires sont les bienvenus et appréciés! **Bonne lecture!**

EDITORIAL DETAILS

Chef d' Edition:

Octavio H. Diogo
Liaison Jeunesse, USAU

Conseiller au Chef d'Edition:

Linda McMullen
Agent de Diplomatie Publique et
Politique (USAU)

Design & Web Master :

Lina Mohammed
Assistante à la Diplomatie
Publique (USAU)

Traductions:

Aristid Somda

CONTACT

TEL: +251 - 11 - 130 - 6794

Email: USAUyouth@state.gov

Page Facebook :

[USAU Youth Corner](http://www.usau.usmission.gov)

www.usau.usmission.gov

BON A SAVOIR

Célébrations clés aux Etats-Unis d'Amérique

⇒ Mars, consacré à l'histoire de la femme

Chaque mois de mars, nous célébrons la Journée internationale de la femme dans le contexte plus large du mois de mars consacré à l'histoire de la femme, un temps pour l'engagement, de protéger et promouvoir les droits de la femme et de la fille à travers le monde. Le mois de mars est extrêmement important chez les femmes parce que la recherche montre que les progrès dans l'emploi, la santé et l'éducation des femmes peuvent conduire à une plus grande croissance économique et des sociétés plus fortes. Une autre preuve démontre que l'intégration des perspectives des femmes dans les négociations de paix et les efforts de sécurité permet d'éviter des conflits et peut conduire à des accords de paix plus durables. Enfin, lorsque les femmes sont également habilitées à être des acteurs politiques et sociaux, les gouvernements sont plus représentatifs et efficaces. (Source: Bulletin de la jeunesse USAU mars-avril 2014). Consultez [le site internet des célébrations ici](#).

⇒ Mise en exergue en avril des sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM)



"Le leadership de demain dépend de la façon dont nous éduquons nos étudiants d'aujourd'hui— surtout en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques». — Président Barack Obama, 16 septembre 2010

L'Administration Obama reste engagé à offrir aux élèves à tous les niveaux les compétences dont ils ont besoin pour exceller dans les domaines bien rémunérés, hautement gratifiants de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). Le Président Obama croit fermement que les États-Unis doivent équiper beaucoup plus d'étudiants pour exceller dans ces domaines d'études. Les États-Unis mettent l'accent dans ces domaines pour favoriser le développement intellectuel des jeunes gens et encourager les universités et autres instituts à développer des programmes qui peuvent ouvrir la voie à la créativité et l'innovation qui profitera à l'ensemble de la nation. [Visiter le site internet dédié à la Maison Blanche](#)

•2014, the Year of Agriculture and Food Security “ in Africa

Dans le communiqué final du sommet de l'Union africaine de janvier, l'Assemblée des chefs d'État a déclaré 2014 comme «l'année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire» pour marquer le 10^{ème} anniversaire de l'adoption du Programme de développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA) avec pour objectif «transformer l'agriculture de l'Afrique pour une prospérité partagée et les moyens d'existence, par l'exploitation des possibilités pour une croissance inclusive et un développement durable». En outre, l'Assemblée a demandé que les États membres, la Commission, avec les parties prenantes et les partenaires de développement, renforcent leur collaboration pour soutenir l'élan pris par le PDDAA en mettant l'accent sur l'agro-industrie et l'entrepreneuriat, l'accès à la terre pour les petits paysans, les femmes et les jeunes, les liens entre la création d'emplois, la sécurité alimentaire et la nutrition, ainsi que les leçons tirées des réalisations du PDDAA.

En un mot, les engagements du PDDAA au développement de la jeunesse peuvent être résumés comme suit: (1) reconnaître le désir de la jeunesse africaine d'être directement engagée dans des projets et programmes liés à la jeunesse, (2) réaliser les objectifs et principes de la Charte africaine de la jeunesse, le plan d'action de 10 ans, et les actions prioritaires à moyen terme (2009), et (3) le renforcement des partenariats sur «l'accélération de l'autonomisation des jeunes pour le développement durable». Prière découvrir la [politique sur le PDDAA ici](#):

COIN LEADERSHIP:

«Si le *leader* est rempli d'une grande *ambition* et s'il poursuit ses *objectifs* avec une *audace* et forte *volonté*, il les atteindra, en dépit de tous les *obstacles*» - Karl Von Clausewitz

CONTRIBUTION:

Chômage et défis divers et redoutables parmi la jeunesse africaine: répercussions importantes et débats en Afrique



Awa I. Ndah est le fondateur et directeur exécutif de Impact Creators et est également le co-fondateur et coordinateur du Réseau des formateurs de la jeunesse africaine. Awa est bilingue (anglais et français), formateur/consultant de gestion bénévole, entrepreneur social, leader reconnu de la jeunesse et militant communautaire, un formateur en leadership/carrière, un écrivain et un conférencier motivateur avec plus de 6 ans d'expérience professionnelle sur le terrain. Il a travaillé, consulté, été bénévole auprès de différentes organisations de la société civile camerounaises et internationales, de groupes/forums de jeunes, partenaires techniques et financiers au Cameroun, Nigéria, Kenya, Afrique du Sud, Turquie, Royaume-Uni, États-Unis et Brésil.

Le chômage est un défi mondial actuel et ses répercussions ne laissent personne indifférent. La crise économique mondiale a touché l'économie africaine; elle a lentement mais sûrement rebondi, mais a subi un sérieux coup pendant et après le printemps arabe. Les jeunes d'Afrique du Nord sont les plus durement touchés en Afrique. Le Rapport sur les tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2013 du BIT, stipule que l'Afrique du Nord «a un taux de chômage des jeunes plus élevé que 23,7 pour cent en 2012», tandis que les *Conseils de l'agenda mondial* du Forum économique mondial sur la *visualisation du chômage des jeunes 2013* annonce un taux de chômage en Afrique du Nord à 27,9% et en Afrique subsaharienne à 11,5%. Sans aucun doute et malheureusement, l'Afrique a un des taux de chômage des jeunes les plus élevés dans le monde. Le chômage gangrène toute une génération de jeunes en Afrique. Les répercussions socio-économiques, politiques et psychologiques du chômage sont considérables, en particulier pour l'homme de la rue. Face à la stagnation et tendances à la baisse économique, et l'incertitude financière couronnée par la montée en flèche du chômage et du sous-emploi, l'avenir de la jeunesse africaine est un défi. Et leur population ne cesse d'augmenter. Le rapport sur les «Perspectives économiques en Afrique» estime qu'il y a «près de 200 millions de personnes âgées entre 15 et 24 ans, et que l'Afrique a la population la plus jeune au monde». Selon ledit rapport, ce nombre doublera d'ici 2045.

Pour commencer, il serait sage de définir le terme «chômage». Le Bureau international du travail (BIT) définit le chômage comme «nombre de personnes actives sans emploi mais disponibles pour et en quête de travail, y compris les personnes qui ont perdu leur emploi et ceux qui ont volontairement quitté le travail». Le chômage des jeunes peut donc être défini comme l'agglomération des jeunes de divers milieux, désireux et capables de travailler, mais qui ne trouvent rien ou ne peuvent pas trouver le type d'emploi adapté à leur formation, et dont ils seraient fiers d'exercer dans leur domaine d'expertise. Il est incontestable que, lorsque l'offre d'emploi dépasse celle de la demande, cela crée un chômage.

L'hypothèse générale est que les pays démocratiquement stable choisissent leurs dirigeants politiques librement et donc les tiennent responsables des décisions, qu'elles soient socio-économiques et/ou politiques qui se retournent et/ou coûtent à la population, leur droit à une vie prospère et sûre. Apparemment, les pays démocratiques stables d'Afrique ont encore un nombre croissant de jeunes économiquement actifs, en colère et frustrés sans emplois et encore dans la plupart des cas, leurs tentatives de se rassembler, de s'exprimer librement et de défendre leurs idées sont écrasées par la poigne de fer de leurs dirigeants politiques. Le Cameroun, avec un président qui est au pouvoir depuis plus de trois décennies, est un exemple flagrant d'une population jeune avec un sentiment croissant de désespoir.

La ressource la plus disponible et la plus importante de l'Afrique est sa jeunesse, et la plupart réside dans les zones urbaines. Selon le Rapport 2012-2013 de l'ONU-Habitat sur l'état de la jeunesse urbaine, «Il y a plus de personnes de moins de 25 ans aujourd'hui que jamais, un montant total de près de trois milliards d'individus - soit la moitié de l'humanité - dont 1,3 milliard sont entre 12 et 24 ans avec la plupart vivant dans des zones urbaines». Beaucoup plus de chômeurs et de «travailleurs pauvres», c'est-à-dire, non qualifiés, des emplois précaires, et dans de mauvaises conditions, plus de problèmes particulièrement pour le «1%». La population des jeunes en hausse en Afrique, ou ce qu'on appelle généralement «explosion de la jeunesse urbaine» est parmi les 90 millions de jeunes à travers le monde qui sont au chômage (47 pour cent du nombre total de chômeurs) avec un montant supplémentaire de 300 millions de «travailleurs pauvres». (Rapport 2012-2013 de l'ONU-Habitat sur l'état de la jeunesse urbaine). Les compétences ne correspondent pas aux exigences du marché.

Suite en page 5

Bibliothèque Jeunesse USAU



Manuel: L'efficacité du développement et le rôle des organisations de la société civile

Auteurs: Marton Leiszen & autres

Extraits: «Le rôle principal des organisations de la société civile (OSC) dans la lutte contre ce changement de paradigme, auquel elles ont contribué, est de se concentrer sur la réduction de la pauvreté et les facteurs affectant le développement comme les droits de l'homme, la démocratie participative, la justice sociale et l'environnement, la durabilité et l'égalité des sexes».

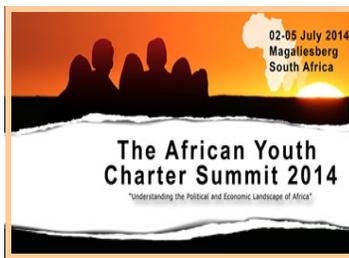
«Bien que le concept de l'efficacité du développement n'ait pas de définition convenue, les OSC comprennent qu'il favorise un changement durable qui s'attaque aux causes ainsi qu'aux symptômes de la pauvreté, des inégalités et de la marginalisation, grâce à l'utilisation d'instruments, de politiques et d'acteurs divers et complémentaires».

«Qu'ont fait les OSC elles-mêmes pour améliorer l'efficacité de leur développement?»

«Les Principes d'Istanbul sont des principes essentiels qui définissent et guident le changement pour la pratique d'un développement efficace des OSC dans le monde entier. En collaboration avec le cadre international, ils ont été officiellement reconnus par le Partenariat mondial lors du 4^{ème} Forum de haut niveau, à Busan et ont donc reçu une légitimité mondiale».

Lire la suite [ici](#):

⇒ Le Sommet de la Charte africaine de la jeunesse (POSTULEZ)



Le Sommet de la Charte africaine de la jeunesse (AYCS) est un programme annuel phare de Zayrah. Son objectif global est d'encourager les jeunes à connaître les structures qui régissent leur vie. Le premier Sommet de la Charte africaine de la jeunesse (AYCS), organisé par Zayrah Afrique en partenariat avec Awake Africa et AIESEC a eu lieu à Dar-es-Salaam, en Tanzanie, en juillet 2013 sous le thème «L'émergence d'une nouvelle génération de dirigeants africains».

AYCS 2014 est prêt pour accueillir les jeunes de toute l'Afrique et notamment ceux de la Diaspora. Thème d'AYCS 2014: «Comprendre le paysage économique et

politique de l'Afrique» Pour plus d'informations, consultez: [le site de Zayrah](#) ou [la page Facebook](#):



La Conférence internationale 2014 sur le leadership, la bonne gouvernance et la mondialisation aura lieu à l'hôtel Hilton, centre-ville du Cap, en Afrique du Sud entre le 21 et le 22 novembre 2014 et est appelée Leadgov14. Le thème de la conférence de cette année est «explorer les meilleures pratiques de leadership et les dernières stratégies pour la préservation d'un avantage mesurable sur le long terme ». La conférence produira des idées concurrentes. Pour la participation, l'exposition, les prix, le partenariat, le parrainage et les demandes de renseignements, prière communiquer avec:

Courriel: info@africanlegacyinternational.com

Site internet: www.africanlegacyinternational.com

⇒ “Girls Impact the World” Festival de Film Appel à candidature

Girls Impact World Festival de Film accepte maintenant les candidatures à l'examen de courts métrages de 3-5 minutes pour sa première, présenté par le Harvard College Social Innovation Collaborative (SIC) et Connecther.org . Tout demandeur doit être âgé de 25 ou moins au 31 décembre 2014 (des circonstances particulières peuvent être considérées) Pour plus d'informations, consultez leur [site web](#)

Le chômage et le sous-emploi des jeunes dans les pays d'Afrique subsaharienne est cancéreux et les causes principales sont les politiques de corruption, défavorables et discriminatoires des systèmes gérontocratiques avec un contrôle absolu sur la plupart des branches du gouvernement. Le printemps arabe a prouvé que, malgré les systèmes politiques dictatoriaux dans les pays comme la Libye, l'Égypte et la Tunisie, où les jeunes ont été supprimés depuis si longtemps, le nombre croissant de jeunes chômeurs et marginalisés en Afrique subsaharienne peut également créer des bouleversements et déclencherait des destructions qui vont nuire à la stabilité de la démocratie, et provoquerait un changement de gouvernement.

L'une des principales conséquences du chômage est le désespoir et l'égaré des jeunes, ce qui les rend vulnérables pour les politiciens les plus endurcis. Les politiciens rebelles, mécontents exploitent et utilisent les jeunes chômeurs comme des voyous politiques pour régler des comptes avec des adversaires. Tout cela au détriment des jeunes. Comme l'adage populaire africain le dit, «Quand deux éléphants se battent, c'est l'herbe qui en souffre». Utiliser le chômage des jeunes pour perpétuer une violence postélectorale conduit souvent à l'anarchie, au banditisme politique, aux intimidations, meurtres, mutilations et à la destruction sans relâche des vies et des biens. Les exemples comprennent le Kenya en 2010 et 2013, le Cameroun en 1990, la Côte-d'Ivoire en 2012, le Nigéria en 2011 et de nombreux autres exemples en Afrique.

En outre, une autre conséquence du chômage des jeunes est la résurgence d'oursins urbains populairement appelé «Nangamboko» au Cameroun ou «garçons des environs» au Nigéria. Cet ensemble de jeunes chômeurs se trouve principalement dans les villes et centres urbains dans la plupart des États de l'Afrique. Ce groupe survit du mieux qu'il peut grâce à des activités comme la tire et le vol qualifié, entre autres. En outre, ils pourraient être utilisés par des «parrains» politiques pour des activités qui pourraient nuire à la démocratie et au processus électoral, comme les fraudes électorales, ou meurtre et mutilation des opposants politiques. Ils sont souvent équipés d'armes pour reproduire la terreur chez les automobilistes, citadins et voyageurs interurbains. Les coupeurs de route dans le Nord du Cameroun est un exemple, mais ils sont chassés et même tués par l'élite du Bataillon d'intervention rapide (BIR).

En outre, il y a une augmentation de la participation des jeunes à diverses activités antisociales et infractions à la suite du chômage. Il s'agit notamment de la prostitution, de l'esclavage sexuel, de l'occultisme, du viol, de l'enlèvement, du meurtre, du trafic de drogue et beaucoup plus. Dans la plupart des cas, de puissants politiciens sont derrière ces crimes, et la jeunesse qui voit les politiciens comme leurs parrains s'en sortent souvent impunis en mentionnant simplement le nom de leur parrain pour les agents qui appliquent la loi. Les marchés sont évidemment touchés et les investisseurs étrangers se tiennent à distance effrayés.

Au Cameroun, et même au Nigéria et au Ghana, parmi d'autres pays, le phénomène actuel d'escroquerie chez les jeunes est une conséquence importante du chômage et les politiques économiques défavorables et discriminatoires du gouvernement. Des milliers de diplômés avec peu ou pas d'expérience professionnelle errent dans les rues, incapables de trouver un emploi rémunérateur. La tendance est que maintenant ils se tournent vers les TIC qu'ils exploitent à tort en lançant des canulars sur internet. Les économies du monde comme le bloc économique BRICS¹ entreprennent la promotion du développement technologique et professionnelle de leur jeunesse, mais le cas en Afrique subsaharienne est différent: cela aboutit parfois à la cybercriminalité. La jeunesse ne peut pas continuer à être identifiée comme «insuffisante et aucune expérience de travail professionnel» par les «99%» parce que si on leur donne une chance dans un environnement favorable et équitable, leur ingéniosité et compétences seront à la hauteur.

Les acteurs impliqués dans la lutte contre le chômage et la pauvreté sont les États membres de l'ONU, l'Union africaine, la Banque africaine de développement, les partenaires techniques et financiers comme la Banque mondiale, l'Union européenne, les institutions des Nations Unies, les organisations internationales et non-gouvernementales, et les associations de jeunes, entre autres. Les rassemblements importants passés et actuels dans et hors de l'Afrique pour la lutte contre le chômage comprennent le 12^{ème} Forum économique international sur l'Afrique organisé par le Centre de développement de l'OCDE², en collaboration avec la Banque africaine de développement, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, le PNUD, et le Ministère de l'économie et des finances français sous le thème «Promouvoir l'emploi des jeunes: Tirer le meilleur parti des ressources humaines et richesses naturelles de l'Afrique». La conférence a eu lieu à Paris, France, le 4 octobre 2012.

Suite en page 8



M. Boaz Keizire est un spécialiste principal des politiques à la Commission de l'Union africaine, en charge du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA), qui est la politique phare de la CUA dans le secteur agricole. Il nous a accordé un entretien dans l'optique de l'année «2014: l'année du PDDAA». Il partage des possibilités pour, les rôles des jeunes dans ce programme agricole continental.

Nous tenons à vous connaître un peu mieux. Pouvez-vous nous parler brièvement de votre parcours personnel et professionnel – en particulier votre participation à des organisations dirigées par des jeunes à ce jour? En outre, comment votre travail peut-il améliorer les conditions de la jeunesse africaine?

Je suis à la CUA depuis 4 ans et demi. J'ai déjà travaillé en tant que chef de la planification agricole et directeur de la planification à l'Autorité nationale de planification pour le gouvernement de l'Ouganda. J'ai aussi effectué des travaux avec la Banque mondiale. Eh bien, une grande partie du travail que j'ai fait a impliqué l'engagement avec les jeunes. J'ai présidé un programme de jeunes volontaires en Ouganda, et j'ai essayé de faire en sorte de préconiser des activités pour les jeunes dans la planification nationale. Dans le domaine de l'agriculture, nous avons une série de défis parce que, historiquement, l'agriculture ne résonne pas avec les jeunes, étant donné que dans la plupart des sociétés, cela est vu comme une punition pour les jeunes dans les zones rurales, ce qui a créé un sentiment de défaite pour les jeunes. Donc, nous avons fait un peu de travail sur la meilleure façon d'attirer les jeunes dans l'agriculture et le développement rural. Et la plupart de ces travaux ont été du côté de la chaîne de valeur en utilisant des applications de TIC et les services bancaires mobiles, entre autres. Nous continuons à chercher des innovations et idées différentes dans ce sens et nous espérons réussir à attirer les jeunes dans le développement agricole.

Que signifie le PDDAA et quel est son rôle dans le développement du continent?

Le PDDAA signifie Programme détaillé de développement de l'agriculture en Afrique. Il fait partie du programme du NEPAD pour répondre aux questions de réduction de la pauvreté et de la sécurité alimentaire en Afrique. Comme vous le savez peut-être, sur le continent, l'agriculture est axée sur les petits exploitants. Donc le PDDAA vise à sensibiliser les populations sur la façon de s'attaquer aux problèmes de la pauvreté rurale et d'assurer davantage la sécurité alimentaire. Ainsi, les dirigeants africains ont décidé de s'engager dans ce cadre en utilisant le PDDAA comme un instrument.

Cela doit être clair: ***le PDDAA est un cadre. Il s'agit d'un ensemble de principes, pas un programme*** - bien que le «P» définisse «Programme». Le PDDAA est utilisé et doit être considéré comme une marque.

Les chefs d'Etat de l'Union africaine ont déclaré 2014 comme l'année du PDDAA. Pourquoi autant d'intérêt et comment peut-il apporter des changements dans la pratique?

La déclaration de 2014 comme l'année de l'agriculture a été décidée en 2012 lors de l'examen des progrès sur le PDDAA et l'agriculture au cours des 10 dernières années. L'examen décennal du PDDAA qui a eu lieu en 2013, a coïncidé avec le 50^{ème} anniversaire de l'OUA/UA. Les dirigeants ont constaté que la combinaison de ces deux célébrations importantes pourrait conduire à une perte d'attention sur les questions de l'agriculture et de sécurité alimentaire. Alors, ils ont décidé d'avancer d'un an, l'année de l'agriculture et la mettre en 2014. Cela signifie concrètement qu'ils aimeraient passer plus de temps à réfléchir sur les progrès, les échecs et les réussites de l'agriculture au cours des 10 dernières années, comprendre la science et la technologie et autres facteurs politiques du secteur agricole, en vue de son expansion ou de son échec dans la prochaine décennie. C'est pour consolider et élargir les consultations entre les dirigeants et les autres acteurs, et améliorer leurs connaissances des opportunités afin d'améliorer la prise de décision au cours de la prochaine décennie.

Suite en page 7

Que pensez-vous des possibilités de jeunesse avec le PDDAA? De plus, selon vous quelles sont les responsabilités de la jeunesse africaine à ce sujet peuvent être à ce sujet et comment vous sont-elles adressées?

La prochaine décennie du PDDAA mettra l'accent sur un certain nombre de questions dont nous n'avons moins mis l'accent sur. Dans le passé, le rôle des jeunes et des femmes était, à mon avis, pris pour acquis, mais s'il y a des programmes clairs, spécifiques qui ciblent les jeunes, la réalisation des objectifs agricoles sera compromise. Les bonnes nouvelles sont que la prochaine décennie de la mise en œuvre du PDDAA va comprendre plus ce que nous appelons «la mise en œuvre autour de la chaîne de valeur»: augmentation de la production et de la productivité, mais en ayant un regard sur la chaîne de valeur, l'investissement, le financement, l'agro-industrie et toute la technologie impliquée. Cela requiert beaucoup d'innovations, de technologie et d'applications qui seront nécessaires, pour attirer les jeunes.

Nous aimerions travailler avec les jeunes afin de les guider et les aider à définir ce qu'ils veulent réellement. Nous nous éloignons des approches traditionnelles de la planification (planification des groupes de jeunes en leur nom, plutôt que de leur donner la possibilité de planifier eux-mêmes). C'est pourquoi nous envisageons les avoir dans toutes les principales plates-formes, bureaux spéciaux, facettes spéciales, engagement spécial pour la jeunesse, leur créer des panneaux pour qu'ils expriment leurs pensées et ce dont ils sont capables. Et entre autres choses, cela implique la création de mécanismes financiers avec des fonds catalytiques.

Nous voulons qu'ils s'approprient définitivement ce programme comme un canal pour qu'ils s'engagent avec nous, nous avons commencé au niveau des pays pour développer ce que nous appelons des «volontaires de la jeunesse sur le programme PDDAA». Nous construisons des réseaux nationaux sur la base de zones sous-régionales, qui sont transformés en réseaux nationaux. Nous voulons aussi nous assurer qu'ils soient liés à des réseaux régionaux ainsi que le réseau des jeunes du continent. Ainsi, dans toutes les réunions que nous aurons, nous allons donner une attention particulière aux jeunes, et s'ils identifient une zone d'investissement spécifique, nous devrions être en mesure de mobiliser des ressources pour eux. Par conséquent, ils gèrent, conduisent, mènent le programme.

Nous aimons finir chacun de nos entretiens avec un «mot au sage», ou vous offrir une opportunité, en tant que personne interrogée, de partager une parole de sagesse à ceux qui sont assez sages pour l'entendre. Donc, qu'est-ce qui vous a inspiré?

Vous êtes aussi vieux que vous vous sentez. Si vous travaillez et que vous vous sentez fatigué, vous vous sentirez vieux. Mais vous pouvez avoir 70 ans et avoir l'impression d'en avoir 30; après tout, l'âge est juste un nombre. Les jeunes sont les moteurs de la transformation de l'agriculture sur le continent. Nous voulons que les jeunes soient les dirigeants, le moteur et les responsables de ce programme particulier sur le continent. Tout en donnant des opportunités aux jeunes, nous allons continuer de les soutenir (comme nous faisons partie de cette population de jeunes de toute façon, et parce que c'est ce que nous ressentons). Nous travaillerons avec eux tout le long. *Nous allons joindre le geste à la parole.*

Interviewed by Octavio Diogo

USAU Youth Corner sur Facebook

Entrez en contact avec nous!

Votre voix compte!

Echangez avec nous sur des sujets ou thématiques qui comptent pour vous!

Rejoignez nous pour qu'ensemble nous fassions face aux défis du continent!

Rester en contact avec nous sur la page Facebook:

["USAU Youth Corner"](#)

ASTUCE DU MOIS:

Bâtir une organisation sur des valeurs!

De nombreuses organisations en réussite approuvent et articulent leur vision, mission ou but, valeurs et stratégies, afin que tous les membres de l'organisation puissent s'inscrire et posséder leur réalisation. Une fois définies, les valeurs ont une incidence sur tous les aspects de votre organisation. Pourquoi identifier et établir des valeurs? Lire plus [ici](#)

MISSION DES ETATS-UNIS AUPRES DE L'UNION AFRICAINNE

**NOUS SOMMES
EN LIGNE :**
www.usau.usmission.gov

SUBSCRIVEZ
GRATUITEMENT
EN LIGNE



Contribution (suite et fin)

En outre, les gouvernements régionaux et continentaux continuent de se rencontrer pour discuter des solutions au chômage des jeunes en Afrique. Le 18 février 2009 à Addis-Abeba, les chefs d'État africains ont déclaré, 2009-2019 comme la décennie de développement de la jeunesse en Afrique. Ils ont décidé de promouvoir le développement des jeunes et assurer des investissements plus accrus dans les programmes de développement des jeunes au niveau national. La déclaration a été examinée le 1^{er} juillet 2011, lorsque les chefs d'État et de gouvernement réunis à Malabo, en Guinée équatoriale, pour discuter de la nécessité de «Accélérer l'autonomisation des jeunes pour le développement durable». Ils ont renforcé la déclaration d'Addis-Abeba de 2009 et promis «la création d'opportunités d'emplois sûrs, décents et compétitifs». Le «*Plan d'action (2009-2019) de la Décennie de la jeunesse africaine*» est le modèle de la «*Feuille de route vers la mise en œuvre de la Charte africaine de la jeunesse*».

En outre, en juillet 2012, la Banque africaine de développement a facilité un dialogue politique sur *l'emploi des jeunes de la région de l'Afrique australe*, présidé par le Vice-Président, Prof. Mthuli Ncube.

En un mot, lutter contre le chômage des jeunes en Afrique nécessite une approche globale et intégrée. Des raccourcis pour satisfaire des gains politiques se sont avérés futiles et ne fonctionneront pas. Le rapport 2008 de la Banque mondiale préconise «*un modèle complet qui réponde au développement rural, à l'exode rural, à la préparation des jeunes au marché du travail et aux investissements dans l'agriculture*». Les programmes d'enseignement doivent être révisés et les décideurs doivent promouvoir et/ou institutionnaliser le bénévolat et les stages.

Awa I. Ndah

USAU Youth est toujours intéressée de vous lire!

Nous vous prions de nous faire parvenir vos articles, annonces, et information sur n'importe quel sujet que vous aimez lire dans nos prochaines parutions à USAUYouth@state.gov,

Nous vous saurions gré de ne pas manquer de discuter de n'importe quel sujet sur Facebook. Merci.



CONTACT

TEL: +251 - 11 - 130 - 6794

Email: USAUYouth@state.gov

Page Facebook : [USAU Youth Corner](#)

Site web: www.usau.usmission.gov